

HISTOIRES VRAIES DE VRAI(E)S BERGER(E)S

Voici une collection de brèves qui témoignent des conditions de travail des bergèr(e)s en plaine ou en montagne. Une série de témoignages divers et de pensées bergères, au sujet des salaires et du sexisme, entre autres.

Il y a un éleveur en Crau qui a restauré la bergerie pour les brebis mais pas la cabane pour le berger.

Un éleveur rigole et me fait une petite blague : Il me propose de passer au couloir de tri derrière la dernière brebis, pour voir si moi aussi j'ai de la pousse (mamelle gonflée). Je lui réponds que cette blague, il l'a déjà faite l'année dernière et que ça n'est pas très drôle. Depuis il ne veut plus me réembaucher.

J'annonce aux éleveurs que je pars 3 jours voir mon compagnon. Sur 4 mois d'alpage ce sont les seuls jours que je m'octroie. Ils sont d'accord et rigolent : « Tu dois être tellement chaude! Même si un camion de pompier entier te passait dessus, ça ne suffirait pas à éteindre le feu ! »

Il y a un éleveur en Crau qui n'embauche jamais les femmes car (je le cite) il veut que ça tienne la route.

En plaine, il y a un éleveur qui paie ses bergèr(e)s 1900 euros/mois. Il propose une voiture pour aller sur les pistes et dans les prés avec les chiens et le matos. Il loge en mobil home, avec eau et électricité.

Le plan loup 2018-2023 prend en charge le salaire berger à 80 ou 100%. Alors qu'est ce qui cloche dans nos salaires?! On est deux bergères à prendre un double poste, bergère/aide bergère. Initialement on nous propose 1700 /1300euros mensuel, alors que la convention collective annonce un salaire à 2200euros pour un berger qualifié. On a la même expérience, alors on décide d'égaliser nos salaires à 1500euros/mois chacune. On a quand même négocié 1800euros chacune pour faire valoir notre expérience, mais en vain.

Comme cette montagne nous donne envie, on accepte. On nous promet une prime en fin d'estive, si on bosse bien. On comprend dès la première fiche de paie, que nos congés payés ont été inclus dans les 1500euros convenus comme salaire. Devenu 1350euros+150euros de congés payés.

On n'est pas d'accord. C'est normal de rajouter les congés payés sur notre salaire. Un droit de base sur lequel des éleveurs viennent grapiller ! Du coup on s'est fait une réputation de revendicatrice et on n'a jamais eu de prime (si si, on avait pourtant bien bossé!).

A l'école des bergers, on nous prévient qu'être berger(e), c'est dire au revoir à ses droits du travail.

Et ça commence par des stages non rémunérés, à travailler 7/7.

Il y a un éleveur qui me fait visiter la caravane dans laquelle il loge et me rassure qu'ici je ne me ferai pas violer. On me propose de remplacer un berger qui s'est blessé et qui restera présent sur le lieu de travail, pour me guider.

Il me dit -en rigolant- qu'il aura peut être le droit de cuissage sur moi ?! ha ha. J'ai refusé l'embauche car je n'avais ni l'envie ni l'énergie de le remettre à sa place à chaque blague sexiste qu'il pourrait faire.

J'utilise mon véhicule personnel pour travailler, sans aucune compensation financière.

Pendant une visite à la ferme qui employe mon ami, un éleveur ne me serre pas la main pour dire bonjour car (je le cite) il a les mains sales, lui il travaille.

Il y a des gens qui pensent que les bergères sont plus attentionnées et douces envers les bêtes.

Gros stéréotype soi-disant à notre avantage : les femmes sont elles vraiment toutes des maternelles ?!

Je passe les mois de juin et d'octobre dans ma "cabane de bas". Elle est au milieu du parking du village (interdit lui au voiture). Les touristes se garent tout autour et regardent par la minuscule fenêtre. Mon toit abrite aussi le transformateur électrique du village. Je n'ai pas l'électricité.

Je travaille pour le même éleveur depuis des années et je n'ai jamais été augmenté

Nous sommes très peu à oser demander au moins 2000 euros de salaire.

Petit calcul vite fait : $2000/30\text{jours} = 65$ euros/jours

Sachant qu'on attend de nous une implication 7/7 24/24, cela reste convenable de nous payer 65 euros/jour, non? Dans d'autres métiers, l'astreinte, les heures sup et les jours fériés sont considérés dans le salaire.

On cherche une nouvelle montagne, je suis sur les coups de fil, puis un ami au téléphone, il me parle d'une copine qui travaille sans chien - comment peut on engager une bergère débutante sans chien ? il me dit qu'elle est une warrior, qu'elle arrive à faire des trucs de fou que tout le monde l'admire dans la vallée, son éleveur la jumelait et parlait que d'elle, elle vivait dans un triangle hélicoptère et elle gérait les bêtes en leur courant après... j'imagine bien que dans ses yeux j'ai un truc de midinette, de chochette - il est passé d'abord chez moi où je me plaignais : du froid, de l'ardeur de la pente, de la solitude, de l'ennui de la difficulté artificielle de nos journées, de mes mollets qui ne voulaient plus avancer, des brebis qui tenaient pas ensemble et du manque de chiens compétents... et lui-même travaille dans un secteur très outillé

Gel. Glace. J'ouvre les yeux ouvre les volets, referme. Tout. La montagne est blanche et raide durcie par la nuit. Les hautes herbes couchées au sol. tout se protège du ciel nu qui si haut brûle le jour bleu polaire.

Devant ma porte une nouvelle pierre pourpre dans l'argent du chemin c'est mon pull essoré la veille croquevillé dans l'eau qui cherche l'eau. les chiens cachés dans mes pattes, on glisse trébuche les yeux crispés, il n'y a pas de d'eau au robinet pour chasser la nuit, les tuyaux ont gelé et l'abreuvoir est une patinoire d'hirondelle

Puis

Soleil dans la forêt

Je vais à la réunion de Précaires-Deters, y a quasi que des gars. Je comprends donc où se trouve la jeunesse masculine de Marseille. Pas évident de trouver une place pour sa parole, je me lance quand

même, je parle de notre expérience de berger.es, et plus largement, d'ouvrier.es agricoles précarisés, itinérants, oubliés, sous des contrats de misère et des salaires tout autant. Un des gars me reprend à la fin : tu sais, c'est fou, j'ai jamais pensé que ouvrier agricole ça pouvait être un métier, je veux dire, j'ai jamais entendu personne dire ça, pour moi c'est un truc de la bricole, un truc qu'on fait entre deux, ce n'est pas un métier en ce sens là, en tout cas, je dois dire... c'est intéressant. Le gars en question est interprète en ligne, moi quand j'ai besoin de bricoler un peu de tune l'hiver j'ai un petit statut d'auto entrepreneur et je vends ma langue comme lui. C'est ma bricole, mais je considère quand même ça comme un métier - des autres.

Mon éleveur ne me regarde pas, quand il parle il se réfère au mec à coté de moi. Je suis la bergère, lui l'aide berger.

La vie moderne à l'alpage où l'irrigation pourtant participant fondamental de la sédentarisation de la vie humaine et le développement de l'agriculture - n'est pas arrivé.

Ou du moins pas dans toute sa complexité. Après deux jours sans eau - sauf deux jerricanes de réserve: trente cinq litres - C. m'envoie regarder le branchement : un bac de décantation en plastique fracasse par une pierre, un tuyau noir suspendu par un fil de botte rapiécé dans un sombre trou argileux envahi par la mousse. Le tuyau gît à terre, avachi comme fatigué de ses fonctions. J'examine un peu, tente de bricoler un truc mais c'est vain, le plastique pète y a rien de pire pour laisser filer l'eau, galère à colmater puisque matière trop artificielle lisse et indépendante.

J'appelle C.

Bon j'ai compris, il a du tomber une pierre sur ton système (pour être polie je ne

pose pas de questions sur le pourquoi de ce qu'il n'ait pas enterré son bac plastique foireux de décantation foireuse) donc c'est assez simple il faut remplacer la pièce. Là C. rigole, oh Ben ça fait quatre ans, la première année que je l'ai installé il m'est tombé une pierre dessus ca à tout cassé. Et va-t-il m'expliquer comment pétrir de l'argile avec de la mousse pour colmater le trou et bloquer l'issue, bon, ca bouche un peu, dit il, mais tu l'évacue de temps en temps.

Ça fait bien

Ça fait bien il me dit

Ca fait

Et on est repartie sur la leçon de pétrissage : tu vois comme les enfants, tu prends une motte, tu vides bien le gravier hein, le gravier ça fait pas, quinze minutes au téléphone. Bon et si t'as pas assez d'eau on te monte un tuyau pour faire un raccord à la prochaine source... je le mangerais frit comme un criquet un jour. Un pourquoi il m'emmène pas ce putain de tuyau pour les 120 mètres en pente aride qu'il manque pour rejoindre la cabane et avoir l'eau à côté plutôt que porter les jerricanes? Deux pourquoi ce radin n'achète pas un putain de bac qu'il enterre une fois pour toutes. Ou que j'enterre s'il faut, puisque je suis là à ses services ...

**Liste du matos investi sur un an pour un alpage
par une bergère:**

Chaussures	200
Crosscall	200
Chargeur solaire	50
Convertisseur	80
Vetement de pluie	80
Parapluie	180
Sterilisation chien	220
Taille onglon	80
Entretien véhicule	300
Croquettes chien	?
Autres	?
Total	1390

POUR QU'ON ARRÊTE DE PARLER
DE NOTRE MÉTIER À NOTRE PLACE !
LA PAROLE AUX PREMIER.E.S CONCERNÉ.E.S

Si tu as envie de partager des anecdotes et des récits,
autour du métier de berger.e salarié.e écris nous à
postemouton@riseup.net.